

La France en albums
(XIX^e-XXI^e siècles)

Cet ouvrage a été publié grâce au soutien
du Centre de recherches sur les littératures et la sociopoétique
(CELIS, EA 4280) de l'Université Clermont Auvergne,
de la Société des amis de l'équipe Lumières et Romantismes (CELIS),
du Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'expression contemporaine
(CIEREC, EA 3068) de l'Université Jean-Monnet – Saint-Étienne
et du Centre d'études des langues et littératures anciennes et modernes
(CELLAM, EA 3206) de l'Université Rennes 2.

Centre
de Recherches sur
les Littératures
et la Sociopoétique
CELIS
Clermont / Ferrand


UNIVERSITÉ
Clermont
Auvergne


UNIVERSITÉ
JEAN MONNET
SAINT-ÉTIENNE
CIEREC - EA 3068

 CELLAM

www.editions-hermann.fr

ISBN : 978 2 7056 9443 2

© 2017, Hermann Éditeurs, 6 rue Labrouste, 75015 Paris

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à l'usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.



COLLOQUE DE CERISY

La France en albums (XIX^e-XXI^e siècles)

Sous la direction de

PHILIPPE ANTOINE, DANIELÈLE MÉAUX
ET JEAN-PIERRE MONTIER



hermann

Depuis 1876



Photographie de groupe du colloque de Cerisy *La France en livres illustrés (xix^e-xx^e siècles)* qui s'est tenu du 2 au 9 juillet 2016 © Archives Pontigny-Cerisy

Premier rang, de gauche à droite : Kevin Boudot et Catherine de Gandillac.

Deuxième rang, de gauche à droite : Pascale Argod, Véronique Stuff, Christiane Le Berre, Odile Parsis-Barubé, Philippe Antoine, Danièle Méaux, Jean-Pierre Montier, Pauline Jurado Barroso, Laureline Meizel, David Martens et Édith Heurgon.

Troisième rang, de gauche à droite : Paul Léon, Sarah Léon, Dominique Léon, Clément Paradis, Jordi Ballesta, Anne-Céline Callens, Catherine Mao, Michel Rautenberg, Anne Reverseau, Wolfram Nitsch, Hervé Regnaud, Patricia Limido, Thierry Poyet, Gilles Bertrand et Thierry Quesnel.

INTRODUCTION

Des « livres-territoires »

DANIÈLE MÉAUX

Bien des ouvrages illustrés des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles s'attellent à la présentation d'un territoire, autrement dit d'une aire géographique délimitée à laquelle se trouve attribuée une certaine cohésion politique et culturelle. La proportion respective des mots et des images est variable au sein de ces livres ; représentations visuelles et langagières s'y inscrivent dans une relation de complémentarité – de sorte qu'ils constituent des « iconotextes¹ ». Ces ouvrages sont des ensembles hétérogènes où collaborent composants visibles et composants lisibles, au service d'un même dessein global qui est de présenter une contrée ainsi que la manière dont elle est investie par ses habitants. Ici seront interrogés des « livres-territoires » consacrés à la France dans son ensemble ou à certaines de ses régions, de ses communes – ceci afin de s'écarter des effets d'exotisme, même si ces derniers reviennent parfois par des chemins détournés, tant il existe des manières d'« étrangéiser » l'ordinaire.

Ces ouvrages hybrides, ces « objets intermédiaux » attachés à « illustrer » un pays – au double sens du terme, tout à la fois « donner à voir » et « faire valoir » – ont revêtu des allures très variées. Les *Voyages pittoresques*, réalisés sous l'égide du baron Taylor entre 1820 et 1878, combinent des développements verbaux et des estampes. *Le Forez pittoresque et monumental* de Félix Thiollier (1886) intègre l'empreinte photochimique, sans toutefois renouveler en profondeur les options esthétiques préexistantes. Dans les années 1930, le livre accueille les œuvres de photographes – plus ou moins liés aux mouvements d'avant-garde – pour les associer aux textes d'écrivains : *La Route-Paris-Méditerranée* (1931) réunit un texte de Paul Morand et 96 photographies (dont 48 de Germaine Krull) ; *La France travaille* (1932) croise le travail de François Kollar aux écrits d'auteurs variés. De telles collaborations se poursuivent dans les décennies suivantes : des praticiens proches de ce que l'on a appelé la « photographie humaniste » s'associent à des hommes de lettres – dont les textes se font pour ainsi dire caution

de la valeur des prises de vue. Henri Cartier-Bresson publie ainsi *Vive la France* avec un texte de François Nourissier (1970) ; *La France de profil* réunit les images de Paul Strand et un écrit de Claude Roy (1952). De tels ouvrages ressortissent à la catégorie des « beaux livres ». Mais se développe également alors toute une gamme de publications plus modestes, attachées elles aussi à « l'illustration » du territoire français. De 1940 à 1960, en lien avec l'essor du tourisme populaire, ce marché éditorial prospère : ce type de livres, sacrifiant souvent à des stéréotypes aguicheurs, s'achète au cours d'une visite ou s'offre au retour d'un séjour de villégiature. Des magazines – conjuguant photographies et textes – sont également dédiés à différentes formes de tourisme (cyclisme, gastronomie par exemple).

À la période contemporaine, certains ouvrages de belle facture laissent une très large place aux photographies, qui sont en couleur et d'assez grande taille. La caution des hommes de lettres y est moins présente ; la part du texte se restreint, pour se cantonner parfois à une introduction, un entretien et des légendes. Exceptionnellement, le photographe peut prendre lui-même la plume ; il en va ainsi dans *D'une mer l'autre* de Thierry Girard (2001). Les deux livres publiés dans le cadre de la Mission photographique de la DATAR (en 1985 et 1989) associent, quant à eux, un échantillon des différentes campagnes réalisées à des écrits émanant de personnes douées d'une expertise sur le sujet (le géographe et philosophe Augustin Berque y signe par exemple un texte portant sur l'histoire du paysage). *France(s), territoire liquide* reprend peu ou prou, en 2014, cette structure composite, mais en l'absence de toute commande institutionnelle.

Des *Voyages pittoresques* aux livres contemporains qui font la part belle à la photographie, l'écart est important. Les différences observables découlent de l'évolution des techniques de fabrication des ouvrages comme des images. Elles tiennent également à des déterminants extrinsèques, tels que le développement du tourisme de masse, mais aussi l'émergence à la fin du xx^e siècle d'une forme nouvelle de conscience paysagère, d'une attention accrue portée à l'environnement comme au patrimoine, dans sa diversité. Cependant, par-delà la variété qui peut être constatée dans la diachronie comme dans la synchronie, une catégorie mérite d'être circonscrite : celle de dispositifs livresques associant images et textes afin de représenter un territoire.

Inscrit dans une longue tradition, le livre s'avère à même d'instituer l'idée d'une instance auctoriale. Ainsi, des photographes contemporains, il fait peu ou prou des auteurs – concepteurs de la teneur d'une proposition d'ensemble. Lorsque les participants à un même volume sont nombreux (c'est par exemple le cas pour les ouvrages édités dans le cadre de la Mission photographique de la DATAR), leur collaboration au sein d'un livre

consacre une forme d'homogénéité quant au sujet, l'approche ou la visée. De par son agencement, le livre se constitue en un tout, à certains égards homologue au territoire – l'enveloppe formée par sa couverture assurant ses « frontières ». Le codex se prête ainsi à l'incarnation d'un dessein de nature encyclopédique. Pour le corpus ici considéré, il s'agit de constituer, en un espace restreint, une vision satisfaisante (sinon complète) d'une contrée. Le « livre-territoire » condense, résume les aspects d'une aire géographique afin de les faire connaître.

Il lui faut dans cette mesure proposer un échantillon révélateur du pays (ou de la portion de pays) concerné(e). Partiel et donc partial, le livre en propose un aperçu, et la manière dont il le fait contribue à esquisser une identité territoriale. La fabrication de l'ouvrage suppose que certains sites soient laissés de côté et les omissions s'avèrent aussi révélatrices que les sélections opérées. Ces choix sont en tout cas déterminants pour la construction d'une « vision du territoire ». Les éléments figurés – ou décrits – ont valeur de synecdoques, œuvrant à l'évocation d'un ensemble. Le livre privilégie-t-il les sites « naturels », les monuments marqués par la patine du temps, l'architecture récente ? Ces arbitrages – qu'ils soient ou non conscients – s'avèrent déterminants.

Les choix effectués dans les guides touristiques répondent à des goûts qui font consensus – ces ouvrages travaillant précisément à entretenir un consensus autour de certains goûts. À l'inverse, il est des livres moins « grand public » qui s'appliquent à questionner ou subvertir les idées reçues. Mais, de façon générale, on peut dire que tout « livre-territoire » s'inscrit dans une relation dialogique et complexe avec un ensemble de stéréotypes appliqués à l'aire géographique concernée. Le « lieu commun » est « bien commun », travaillant à entretenir des liens sociaux. Une vision stéréotypée peut appartenir au touriste étranger, qui vient chercher sur place des éléments correspondant à ses attentes² ; elle peut aussi être investie par les autochtones, accoutumés à percevoir et caractériser les espaces habités de telle ou telle manière. Chaque communauté possède une idée du « lieu agréable³ » capable de représenter au mieux la contrée où elle vit. Pour le Suisse, ce dernier est sans doute un site de montagne ; pour l'Anglais, il s'agit d'un paysage champêtre. Un consensus sur la valeur respective des espaces investis participe à la construction du sentiment d'une appartenance géographique.

Bon nombre d'ouvrages consacrés à la présentation de la France (ou de l'une de ses régions, de ses villes) révèlent un penchant marqué pour les traces du passé. Les monuments ou les dépôts des temps anciens sont chargés d'une plus-value esthétique ; mais le renvoi à l'histoire d'un pays permet aussi d'asseoir son identité. Maints « livres-territoires » trahissent la volonté de traduire une certaine permanence historique – la manifestation

d'une continuité entre le passé et le présent procurant à l'individu comme à la collectivité un sentiment de stabilité et de confort⁴. Si les marques de longévité sont appréciées, c'est qu'elles constituent les bases sur lesquelles un avenir commun peut être construit ; les habitants apparaissent dès lors comme les locataires d'un territoire qui, quant à lui, dure.

Dans les guides touristiques, qui se font injonctions à la visite, les « plaies visuelles⁵ » se trouvent généralement évitées. Bien au contraire, dans un certain nombre de livres actuels de photographie, sont exhibés des hangars en ruine, des friches, des chantiers, des zones industrielles... Dans la filiation du courant américain des *New Topographs*⁶, se manifeste la volonté d'enregistrer le paysage, tel qu'il est fabriqué par l'homme⁷, sans occulter les aménagements fonctionnels qui le scarifient, les constructions décaties ou vernaculaires qui constituent son ordinaire. Le territoire se donne alors comme un ensemble hybride et changeant, où « le naturel » ne peut être départagé de « l'artificiel ». Il est aussi des Voyages excentriques – tels *Les Autonautes de la cosmoroute*⁸ – qui visent une exploration du délaissé et du non-regardé.

Si le choix des lieux mis en images (ou en mots) détermine l'idée que l'on se fait d'un territoire, l'ouvrage consacré à une aire géographique donnée contribue de toute manière à ce que celle-ci soit perçue en tant qu'ensemble. Le livre établit une relative solidarité des représentations (visuelles ou langagières) qui se trouvent projetées sur l'espace de référence désormais perçu, à quelque échelle que ce soit, comme un tout. Le « livre-territoire » rétroagit donc sur la perception de la géographie, contribuant à sa façon à la reconnaissance de certaines aires spatiales.

Lors du « rattachement » de la Savoie, de la Haute-Savoie et des Alpes-Maritimes à la France, commande est passée à Joseph Desaix d'un ouvrage ; celui-ci comporte des gravures réalisées à partir de dessins de Félix Benoist⁹ : le livre célèbre l'appartenance de ces territoires à la nation française. Lors du 150^e anniversaire de l'événement, une nouvelle commande est adressée à François Deladerrière – qui est chargé de procéder de manière systématique à la réplique la plus exacte possible des points de vue adoptés pour les estampes. Dans *Nice et Savoie. Un regard contemporain*¹⁰, photographies contemporaines et gravures anciennes se trouvent placées en vis-à-vis. Comme le premier opus, ce nouveau livre est modalité d'affirmation – et donc de construction – territoriale. Toutefois, la réunion symbolique des trois départements sous une même couverture n'a pas la même valeur aujourd'hui, à l'heure de l'Europe élargie, qu'en 1861¹¹. L'échelle de prise en considération de ces territoires a changé.

Le livre peut, dans certains cas, donner à penser un ensemble qui n'avait pas auparavant été envisagé comme tel. C'est ce à quoi travaille *Rhodanie*¹² de Bertrand Stofleth. Cet ouvrage réunit des images réalisées

de la source du Rhône à son embouchure, au sein donc de plusieurs états. En rassemblant des vues prises tout au long du fleuve, le photographe institue somme toute une unité territoriale – à laquelle l'album donne corps. *Rhodanie* propose ainsi une forme de fiction géographique engendrée par la réunion des images au sein d'un format codex. L'ouvrage s'avère à même d'instituer un territoire imaginaire – qui amène à réfléchir sur la labilité des délimitations politiques réelles.

Le livre orchestre tout à la fois une coprésence des pages dans le format codex et une temporalité de leur découverte par le lecteur/spectateur¹³. Si le feuillettement des pages est libre, le livre suppose néanmoins un sens de lecture privilégié. Par ailleurs, quel que soit l'ordre dans lequel elle se fait, la perception des vues et des textes est diachronique, les éléments successivement perçus étant en quelque sorte stockés dans la mémoire du récepteur qui mentalement reconstitue un tout. La temporalité de la découverte fait que l'album montrant des portions de pays se prête aisément à l'évocation d'un parcours. Le déplacement du regard du lecteur sur les pages du livre se fait métaphore du déplacement d'un sujet itinérant dans l'espace réel.

Le livre est accueillant aux images reproductibles, à la gravure et à la photographie qui ressortissent au régime « autographique » à occurrences multiples défini par Nelson Goodman¹⁴. Martin Parr et George Badger ont excellemment démontré qu'il est la « demeure naturelle¹⁵ » de la photographie. L'ouvrage instaure, dans le même temps, une complémentarité du texte et des images : les mots apportent souvent un certain nombre de savoirs ou de mises en perspective historiques que ne peuvent fournir les images – ces dernières suppléant en retour à certaines incapacités du texte en matière de monstration.

Pour le lecteur/spectateur, le livre est le lieu d'une découverte individuelle qui n'est pas sans favoriser une attention de type analytique. De la sorte, les images qui y sont rassemblées semblent s'offrir au déchiffrement ; au sein des espaces représentés, le regard traque les dépôts du temps passé, les indices des implantations humaines successives. Par un mécanisme de contagion, les images ne paraissent pas là pour être soumises à la contemplation, mais à une forme de décryptage. En retour, émerge une plasticité du texte qui entre en interaction avec les vues. Par-delà ces transferts, ces contagions, une signifiante complexe se dégage de l'ensemble pris comme un tout organiquement lié – le dispositif ménageant une participation inventive du lecteur/spectateur.

L'ouvrage hybride suppose une collaboration – directe ou indirecte – entre l'écrivain et le photographe ou le dessinateur ; l'éditeur peut également prendre une part active à la réalisation. La mise en page, la disposition, les blancs et les intervalles ménagés ont leur importance. L'album réunissant

des textes et des images est toujours le résultat d'un travail d'équipe ; il mériterait somme toute un générique, comme un film.

Enfin, les « livres-territoires » peuvent être rangés aux rayons « photographie », « littérature », « beaux-arts », « géographie » ou encore « tourisme » des librairies. Dans ces ouvrages, les textes n'ont pas nécessairement un statut littéraire bien établi, les photographies et les gravures une valeur artistique reconnue. Certains se situent à la frontière de différents champs, cultivant éventuellement la confusion. Les productions répondent aussi, selon les cas, à des objectifs de diffusion relativement variés : certaines visent un lectorat averti, d'autres un public de masse. Il est encore des revues illustrées s'adressant à des communautés ciblées (motards ou cyclistes par exemple).

De par leur sujet, ces réalisations s'avèrent en tout cas en prise sur des enjeux sociétaux. Elles véhiculent des imaginaires du territoire (qu'il s'agisse de la France dans son ensemble, de régions ou encore de villes singulières). Ces imaginaires sont partie prenante des aires géographiques concernées, au même titre que leurs traits morphologiques ou les activités humaines qui s'y développent. Les représentations accrochées aux sites innervent l'appréhension de ces derniers, intervenant de ce fait dans la vie sociale et politique.

Ces publications se sont développées avec le tourisme. Les représentations qu'elles proposent influent sur l'élection des sites par les vacanciers ou les voyageurs. Aujourd'hui, les responsables territoriaux sont de plus en plus conscients de l'importance politique de l'image des lieux. Les résidences d'artistes ou de photographes ainsi que les commandes sont fréquemment mises au service d'une valorisation des sites. Certains territoires cherchent en particulier, par ce biais, à compenser un déficit de reconnaissance. La ville de Clermont-Ferrand propose ainsi depuis une douzaine d'années des résidences destinées à des photographes. Il est demandé aux candidats de présenter un projet concernant la ville, l'agglomération et ses habitants. Dans ce cadre, Thibaut Cuisset, John Davies, Éric Baudelaire, Anne-Marie Fillaire ont par exemple été retenus. Les œuvres des résidents sont exposés et publiés.

Ce type d'ouvrages peut également contribuer à des phénomènes de patrimonialisation. Par le biais de ces livres, tel ou tel dépôt du passé se trouve revendiqué, en tant que constituant d'une mémoire collective. Le patrimoine n'est pas véritablement un legs du passé : il est élu à partir du présent. Comme le signale Jean Pouillon, l'inscription dans une tradition ne constitue pas une action des temps révolus vers la période contemporaine mais au contraire une manière dont le présent élit son passé ; à cet égard, le sociologue parle de « filiation inversée¹⁶ ». Quels qu'ils soient, les « livres-territoires », interviennent dans la constitution dynamique d'un patrimoine ; ce dernier conditionne l'afflux des touristes,

mais aussi le bien-être des habitants eux-mêmes, les amenant à apprécier les espaces où ils vivent et à en tirer éventuellement profit.

Ces productions peuvent également s'avérer utiles en matière d'aménagement. Les professionnels de ce domaine sont de plus en plus convaincus de l'importance de la compréhension de l'existant pour pouvoir concevoir des équipements ultérieurs. Certains livres de photographies jouent le rôle de sismographe de l'évolution des paysages, aidant ainsi à penser leur transformation. Dans la filiation de la Mission photographique de la DATAR, des Observatoires du paysage ont été mis en place – avec reconductions systématiques des prises de vue dans un même site ; certains travaux réalisés dans ce cadre sont devenus des livres. Tout projet d'aménagement s'assoit sur une intellection du présent et du passé, tels qu'ils sont inscrits dans l'espace. Certains livres de photographies se font véritablement aujourd'hui espaces d'investigation, de recherche à cet égard.

Le propos de ces ouvrages est aussi géopolitique. La Mission photographique transmanche avait pour objectif affiché de questionner l'évolution de la région du Nord-Pas-de-Calais, au moment de la construction du tunnel sous la Manche. Il semblait en effet que cette liaison aurait nécessairement des effets sur le développement territorial, d'un point de vue social et économique. Les cahiers¹⁷ publiés dans ce cadre transcrivent tout à la fois l'ouverture de la région à la globalisation et la reconsidération du niveau local, régional. Il n'est pas indifférent que ce projet ait vu le jour dans une contrée malmenée par la désindustrialisation, dont le redémarrage économique et la reconsidération sont particulièrement attendus.

L'approche de ces « livres-territoires » doit donc être pragmatique. L'étude de ces ouvrages gagne à être pensée en fonction d'un contexte de production et de réalisation, de conditions de diffusion. Ces livres sont à lier à leurs déterminants, comme à leurs effets possibles. De fait, ils ont potentiellement une dimension performative, contribuant d'une manière ou d'une autre à la perception, voire à la fabrication des identités territoriales.

NOTES

1. Alain Montandon (dir.), *Iconotextes*, Paris, Ophrys, 1990.
2. Marc Augé, *L'Impossible voyage. Le tourisme et ses images*, Paris, Payot & Rivages, 1997.
3. David Lowenthal, « À la découverte des paysages de prédilection », in *Passage du temps sur le paysage*, Paris, Infolio, 2008, p. 17-68.
4. *Id.*, « Le temps du passé, le lieu du présent : paysage et mémoire », in *Passage du temps sur le paysage, op. cit.*, p. 155-186.

5. *Id.*, « Le regard outragé : pour une géographie des excroissances », in *Passage du temps sur le paysage*, *op. cit.*, p. 85-92.
6. William Jenkins, *New Topographics : Photographs of a Man-altered Landscape*, Rochester, International Museum of Photography at George Eastman House, 1975. Ce catalogue d'exposition a été repris dans *New Topographics*, Göttingen, Center for Creative Photography/University of Arizona/George-Eastman House/Steidl, 2010.
7. Henri Lefebvre, *La Production de l'espace*, Paris, Anthropos, 1974.
8. Carol Dunlop et Julio Cortázar, *Les Autonautes de la cosmoroute. Un voyage intemporel Paris-Marseille*, Paris, Gallimard, coll. « Du monde entier », 1983.
9. Joseph Desaix et Xavier Eyma, *Nice et Savoie. Sites pittoresques, monuments, description et histoire des départements de la Savoie, Haute-Savoie et des Alpes-Maritimes réunis à la France en 1860*, 1864.
10. François Deladerrière, *Nice et Savoie. Un regard contemporain*, Arles, Actes Sud/Fondation FACIM/Assemblée des pays de Savoie, 2010.
11. Danièle Méaux, *Géo-photographies. Pour une investigation renouvelée des territoires*, Trézélan, Filigranes, 2015.
12. Bertrand Stofleth, *Rhodanie*, Arles, Actes Sud, 2015.
13. Hubert Damisch, *La Dénivelée. À l'épreuve de la photographie*, Paris, Seuil, coll. « Fiction et C^{ie} », 2001, p. 130.
14. Nelson Goodman, *Manières de faire des mondes*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 2006.
15. Martin Parr et Gerry Badger, *The Photobook : A History*, Londres/New York, Phaidon, 2004, vol. I, p. 7.
16. Jean Pouillon, *Fétiches sans fétichisme*, Paris, Maspero, 1975, p. 155-173.
17. Vingt-sept cahiers, émanant de photographes assez divers, sont publiés par le Centre régional de la photographie Nord-Pas-de-Calais, de 1986 à 2006.

LES AUTEURS

PHILIPPE ANTOINE, professeur de littérature française du XIX^e siècle à l'université Clermont Auvergne, consacre ses travaux aux écrivains de la période romantique, notamment à Chateaubriand (participation à l'édition des *Œuvres complètes* et coordination du dictionnaire dédié à cet auteur). Il s'intéresse également aux littératures de voyage, anime à ce titre le site <www.crlv.org> et assure la direction de la revue en ligne *Viatica*.

JORDI BALLESTA est chercheur contractuel au CIEREC et associé à l'UMR Géographie-cités. Il a récemment co-dirigé le n° 30 de la revue *Les Carnets du paysage* consacré à John B. Jackson (2016) et édité *Habiter l'Ouest* (2016) de John B. Jackson et Peter Brown. Il est co-auteur de *Notes sur l'asphalte. Une Amérique mobile et précaire 1950-1990*, portant sur les photographies de chercheurs ayant travaillé sur les paysages ordinaires américains. Ses recherches actuelles portent sur la notation photographique.

GILLES BERTRAND est professeur d'histoire moderne à l'université Grenoble-Alpes et membre de l'Institut universitaire de France. Il s'intéresse à l'histoire de l'Italie des Lumières à Napoléon et à celle des voyages en Europe au XVIII^e siècle, associant contraintes matérielles et dynamiques intellectuelles. Parmi ses livres : *Le Grand Tour revisité. Le voyage des Français en Italie, milieu XVIII^e-début XIX^e siècle* (2008) ; *Histoire du carnaval de Venise, X^e-XX^e siècle* (2013). En collaboration avec J.-Y. Frétygné et A. Giaccone : *La France et l'Italie. Histoire de deux nations sœurs de 1660 à nos jours* (2016).

ELISA BRICCO est professeur associé de littérature française à l'Università di Genova (Italie). Elle est spécialiste de la littérature française contemporaine (roman et poésie). Dernières publications : *Le Défi du roman. Narration et engagement oblique à l'ère postmoderne* (2015) ; le collectif *Le Bal des arts. Le sujet et l'image : écrire avec l'art* (2015) ; « Le scrittura ibride contemporanea » (2016). Elle dirige le groupe de recherche de l'ARGEC (Atelier de recherches génois sur l'écriture contemporaine).

ANNE-CÉLINE CALLENS est maître de conférences en sciences de l'art à l'université de Saint-Étienne, auteur d'une thèse intitulée *Création photographique publicitaire*

et industrie : le cas des Éditions Paul-Martial. Elle a été co-commissaire de l'exposition « Les Éditions Paul-Martial : la belle publicité » au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole à l'automne 2014. Elle a coordonné l'ouvrage *Art, architecture, paysage. À l'époque post-industrielle*, paru en 2015.

Depuis l'un de ses premiers projets pour la Mission photographique de la DATAR, JEAN-LOUIS GARNELL réalise des commandes en alternance avec des travaux personnels. Plusieurs de ses ensembles récents ont été publiés dans son dernier livre paru en 2016 au Centre photographique de Marseille. Il est enseignant à l'ESADMM. Voir <www.jeanlouisgarnell.net>.

LUCIE GOUJARD est maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Grenoble-Alpes et commissaire d'exposition. Elle est spécialisée en histoire de l'art contemporain et en histoire de la photographie. Auteur d'une thèse consacrée à la naissance de l'édition photographique française (2005), elle avait auparavant contribué à fonder, au sein de son département d'histoire de l'art, la recherche (1999) et l'enseignement (2003) en histoire de la photographie.

PAULINE JURADO BARROSO est photographe, docteur en arts plastiques et chercheur associé au CIEREC. Ses recherches portent sur les approches visuelles des ruines urbaines et des paysages en transformation, engageant un important travail de terrain. En 2015, elle a co-dirigé l'ouvrage *Art, architecture, paysage. À l'époque post-industrielle*. Elle est l'auteure de plusieurs articles dont « "Projet urbain" : ruines modernes et perte de repères », dans le n° 319 de la *RSH : Espaces phototextuels*.

Responsable de la Mission photographique de la DATAR, BERNARD LATARJET, ingénieur général des Eaux et des Forêts, a notamment publié *L'Aménagement culturel du territoire* (1992) et *L'Avenir du spectacle vivant* (2004). Il est actuellement président de l'Office national de diffusion artistique.

LAURENCE LE CIEUX, Conservateur du Patrimoine, est actuellement en charge de la valorisation du patrimoine culturel à la ville du Havre. Elle est auteur ou directrice de publication de plusieurs catalogues d'exposition. Par ailleurs, elle est actuellement rédacteur en chef de la revue culturelle du Havre *2017 & plus*. Cette revue – qui a reçu un *European Design Award* en 2012 – donne à découvrir Le Havre insolite ou méconnu, à travers des articles rigoureux et une illustration riche, fréquemment composée de photographies.

SOPHIE LÉCOLE SOLNYCHKINE est maître de conférences en arts à l'université Toulouse-Jean-Jaurès. Spécialiste du paysage, elle inscrit ses travaux dans le cadre d'une épistémologie de l'esthétique, s'exerçant depuis les sites théoriques que constituent les images cinématographiques et picturales. Elle a récemment

co-dirigé *L'Invention du singulier* (Hors-série *Entrelacs*, 2015) et co-dirige la revue *Gradalis*, dont le premier numéro, *Limitis, Hodologies de la frontière*, est paru en 2016.

PAUL LÉON est maître de conférences de littérature française du xx^e siècle et de sémiotique de l'image à l'université de Nice-Sophia-Antipolis. Il est spécialiste des relations texte-image : ses publications portent en particulier sur les rapports entre littérature et cinéma (co-auteur, notamment, de *Comprendre le cinéma et les images*). Il contribue régulièrement à la revue *Loxias* (direction du n° 41 consacré aux *Écritures fragmentaires*). Il est membre de l'équipe d'accueil du CTEL (Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et des arts vivants).

Docteur en littérature et langue française, CATHERINE MAO a soutenu une thèse sur la bande dessinée autobiographique à l'université Paris-Sorbonne et enseigne actuellement à l'Institut de l'université de Londres à Paris. Elle a publié plusieurs articles sur l'esthétique de la bande dessinée (« La syncope ou le désir d'image dans la bande dessinée » dans la revue *Textimage*) et sur les rapports entre les arts visuels et les modalités narratives (« Poursuivre l'œuvre du roman à la bande dessinée » dans *La langue de Jean Rouaud*).

DAVID MARTENS est professeur de littérature française moderne et contemporaine à l'université de Louvain et membre fondateur du groupe MDRN (<www.mdrn.be>). S'intéressant aux modes de constitution de la figure de l'écrivain, il mène des recherches sur le genre de l'entretien, sur l'iconographie de l'écrivain et ses usages, ainsi que sur la patrimonialisation de la littérature. Il coordonne également avec Jean-Pierre Montier des recherches sur le genre du portrait de pays.

DANIÈLE MÉAUX, spécialiste de la photographie, est professeur à l'université de Saint-Étienne. Elle dirige le CIEREC EA 3068. Récemment, elle a coordonné le n° 319 de la *RSH : Espaces phototextuels* et le n° 32 de la revue *Figures de l'art : L'Art et la machine*. Elle est l'auteur de *Voyages de photographes* (2009) et de *Géo-photographies. Une approche renouvelée du territoire* (2015). Elle prépare actuellement un ouvrage sur la démarche de l'enquête, telle qu'elle est aujourd'hui mobilisée par les photographes contemporains. Elle assure la direction de la revue en ligne *Focales*.

Doctorante en histoire de la photographie à l'université Paris 1, LAURELINE MEIZEL travaille sur le livre illustré par la photographie, tel qu'il est inventé en France au dernier tiers du XIX^e siècle à la croisée de mondes pluriels. Certains de ses résultats ont déjà paru, concernant par exemple les enjeux de l'invention de techniques d'impression photomécanique ou l'émergence de professions spécialisées dans la diffusion des images photographiques.

JEAN-PIERRE MONTIER est professeur à l'université Rennes 2. Ses recherches portent sur les relations entre littérature et photographie, *via* notamment le site <www.phlit.org>. Il a codirigé *Revoir Cartier-Bresson* (avec Anne Cartier-Bresson, 2009) et *Carrefour Stieglitz* (avec Jay Bochner, 2012). Il a bénéficié d'une bourse du France Berkeley Fund en 2015 pour la promotion des recherches en photolittérature, publié *Transactions photolittéraires* (2015), puis *L'Écrivain vu par la photographie* (avec David Martens et Anne Reverseau, 2017). Commissaire de l'exposition « Photolittérature » à la fondation Jan Michalski en 2016 (avec Marta Caraión), il lancera sur phlit.org la *Revue internationale de Photolittérature* en 2017.

WOLFRAM NITSCH est professeur de littérature française et hispanique à l'université de Cologne. Ses principaux champs de recherche sont la prose française du ^{xx}e siècle, la littérature espagnole du siècle d'or et la littérature argentine moderne, ainsi que l'anthropologie et la médiologie du littéraire. Dernièrement, il a co-dirigé les volumes *Scénarios d'espace* (2014), *Le Mouvement des frontières* (2015) et *Marcel Proust und der Erste Weltkrieg* (2017). À présent, il dirige un projet de recherche sur la poétique du terrain vague.

JULIE NOIROT est maître de conférences en études photographiques à l'université Lyon 2 et membre de l'équipe Passages XX-XXI. Ses travaux de recherche portent principalement sur l'histoire et l'esthétique des images et sur la relation que la photographie entretient avec les autres arts (architecture, sculpture, théâtre, cinéma...). Elle est l'auteur de plusieurs articles portant sur la photographie contemporaine et a co-dirigé un ouvrage intitulé *Art et transmission* (2014).

CLÉMENT PARADIS enseigne l'esthétique et la théorie de la photographie à l'université de Saint-Étienne. Il travaille à une thèse de doctorat sur les publications du photographe Félix Thiollier. Ses domaines de recherche incluent l'esthétique, l'histoire de l'édition et la photographie. Par ailleurs auteur et éditeur de plusieurs livres de photographie, il expose régulièrement ses travaux en France et à l'étranger (Arles, Tokyo, Athènes...). Clément Paradis reçoit le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

ODILE PARSIS-BARUBÉ a été jusqu'en 2016 maître de conférences HDR en histoire contemporaine à l'université Charles-de-Gaulle-Lille 3. Ses recherches portent sur la construction des savoirs historiques aux ^{xviii}e et ^{xix}e siècles et leur contribution au façonnement des sentiments d'appartenance et des images régionales. Elle a participé à *La Fabrique du Moyen Âge au ^{xix}e siècle* (2000, S. Bernard-Griffiths, P. Glaudes et B. Vibert [dir.]). En 2011, elle a publié *La Province antique. L'invention de l'histoire locale en France 1800-1870* et codirigé en 2012 *Le Pittoresque. Métamorphoses d'une quête dans l'Europe moderne et contemporaine*.

Maître de conférences HDR à l'université Clermont Auvergne, THIERRY POYET est un des spécialistes actuels de l'œuvre de Flaubert. Ses travaux les plus récents portent sur la sociabilité littéraire de l'écrivain, ses relations cénaculaires et ses débats esthétiques avec Maxime Du Camp, Ernest Feydeau ou Louise Colet. Il dirige en ce moment un ouvrage collectif qui s'intitulera *Maxime Du Camp polygraphe* et publie cette année *La Gens Flaubert* et *Pourquoi L'Éducation sentimentale de Flaubert ?*

HERVÉ REGNAULD, professeur de géographie à l'université Rennes 2, travaille principalement sur la mobilité du littoral, lorsqu'il est soumis à des événements intenses tels que des tempêtes et des tsunamis. Il s'intéresse aussi à l'épistémologie de la géographie et, le reste du temps, fait du tourisme à moto.

Chercheur à l'université de Leuven, ANNE REVERSEAU travaille sur les rapports entre photographie et littérature : esthétique documentaire, livres photo-illustrés et portraits d'écrivains. Ses recherches portent plus spécifiquement sur les portraits de villes et de pays dans l'édition illustrée. Parmi ses publications : *Le Sens de la vue. Le regard photographique dans la poésie moderne française* (2017), et, en co-direction, *L'Écrivain vu par la photographie* (2017), *Petit musée d'histoire littéraire : 1900-1950* (2015) ou le n° 109 de *La Licorne* sur « Littérature et document autour de 1930 » (2014).

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Photographie de groupe du colloque de Cerisy <i>La France en livres illustrés</i> (XIX ^e -XXI ^e siècles) qui s'est tenu du 2 au 9 juillet 2016	4
N. Baillieul, « Carte de la route de Paris à Marseille et à Toulon en Passant par Dijon et par Grenoble », 1740	17
« Le Mont-Saint-Michel », in Claude-Marin Saugrain, <i>Nouveau voyage de France, géographique, historique et curieux</i> , 1720	18
« Avignon, Ville de la Provence », in François Savinien d'Alquié, <i>Les Délices de la France</i> , 1728	19
Dessin par Ballin, gravure de M ^{lle} Denis, « Vue de la partie de la montagne du Puy appelée le Fond des Roches, prise auprès de la rive gauche de la Romanche à une ½ lieue du Bourg d'Oisans », 1784	24
Dessin par Ballin, gravure de C. Fessard, « Vue du site du fourneau de fonte de fer de la gorge d'Alleverd », 1784	25
Dessin par Le May, gravure de Duret, « Vue de la ville de Montélimar dans le Valentinois, prise au sud », 1784	26
Reprise de l'illustration précédente, in Joseph Lavallée, <i>Voyage dans les départements de la France</i> , an VIII-1800	27
Godefroy Engelmann, « Vue du port de Bonifacio », 1821-1822	36
Pierre Lenglumé, « Auxi-le-Château », 1828	37
E. Ravignat, « Ruines d'Arlay », 1845	38
Claude Thiénon, « Entrée principale du château de Clisson », 1817	39
Jean-Baptiste Jorand, « Le village de Fréteval », 1846	40
Félix Thiollier, <i>Le Forez pittoresque et monumental</i> , 1889	47
Félix Thiollier, note préparatoire aux descriptions des communes dans <i>Le Forez pittoresque et monumental</i> , ca. 1888	49
Double page extraite du <i>Forez pittoresque et monumental</i> , 1889	50
Félix Thiollier, « Chandieu », 1889	53
Félix Thiollier, « Poncins », 1889	54
Henri Magron, « Les Voves », héliogravure Paul Dujardin, 1896	61
Félix Thiollier, « Saint-Maurice-sur-Loire », n. d.	62

« Héliogravures Braun et C ^{ie} », parues dans <i>Ciels et sourires de France</i> , n. d. ...	64
Héliogravure anonyme, in <i>Les Aspects de Lyon</i> , image de Blanc et Demilly, « Vue du pont Tilsitt sur la Saône », 1933	66
Couverture de <i>La France travaille : Tisserands et filateurs, Canuts, Tapisseries</i> , vol. II, album X	75
<i>La France travaille : Le Bâtiment</i> , vol. II, album XIII, 1934	77
<i>La France travaille : La Vie paysanne</i> , vol. II, album VIII, 1934	78
<i>La France travaille : Les Métiers du fer</i> , vol. I, album II, 1932	79
<i>La France travaille : Aux sources de l'énergie</i> , vol. I, album VII, 1932	83
<i>La France travaille : Métiers du livre</i> , vol. II, album XIV, 1934	84
Gustave Le Gray, « Brick au clair de lune », 1856	90
Sans titre	91
Henri Salesse, « Construction du S29, avenue Foch, Le Havre », mai 1951 ...	92
Lucien Hervé, « Les ISAI du Havre », 1956	93
Gabriele Basilico, « Le Havre, l'école de commerce », 1984	94
Véronique Ellena, « Le Havre : un angle de l'avenue Foch », 2007	97
Bernard Plossu, « Le Havre », octobre 2003	99
Estelle Coletta, « Promenade littéraire – étape 5 », 2014	101
« Vue de Paris », dessin de M. Lalanne	107
« L'Opéra », dessin de M. Parent	110
« La salle à manger au grand-hôtel », dessin de M. E. Morin	111
« Vue générale de l'exposition », dessin de M. Thorigny	115
Le Riverend, « Une rue de Cotignac »	121
E. de Her et Cl. Houzaie, « Lyon : Monument des Enfants du Rhône et Bicyclette Dame 1898 : Pédalier ordinaire, prix 350 francs. (Garde chaîne et pédalier excentrique sur demande.) », 1898	122
Publicité pour le « Cyclopode L. Joux », <i>Bulletin du Photo-Club de Paris</i> , 1897	125
Anonyme, Affiche de la première Exposition internationale de photographie, 1892	127
« Savoie », <i>La France à Table</i> , n° 1, mai 1934	134
« Réclame pour Infangyl Carlier », <i>La France à Table</i> , n° 20, octobre 1949 ..	135
« Quercy et Agenais », <i>La France à Table</i> , n° 43, juin 1953	138
« Béarn et Bigorre », <i>La France à Table</i> , n° 71, mars 1958	141

« Tarn », <i>La France à Table</i> , n° 153, avril 1971	142
« Lyonnais et Forez », <i>La France à Table</i> , n° 54, mai 1955	143
« Le bateau-mouche », in <i>Paris que j'aime...</i> , 1956	148
« Groupe de touristes devant Notre-Dame », « Car de touristes devant les Invalides », « Businessman sortant d'un grand hôtel », in <i>Paris</i> , 1961	149
« Sur les tours de Notre Dame », in <i>Paris que j'aime...</i> , 1956	151
« Le Pont neuf », in <i>Paris que j'aime...</i> , 1956	152
« La Seine, près du Pont d'Iéna », in <i>Paris</i> , 1961	156
André Maurois, in <i>Paris</i> , 1960	159
Ce que voient les motards en action (dessin : RV Regnaud)	164
Principaux lieux photographiés dans le cadre d'essais de motos	165
Principaux itinéraires	165
<i>Moto Journal</i> , 26 mai 2016	167
Halte lors d'un comparatif entre « roadsters de 800-900 », <i>Moto Journal</i> , 27 mai 2016	168
Objets et contenus du paysage motard (dessin : RV Regnaud)	170
Denis Sir Brogan, « Le commerce florissant des idées », in <i>La France, Life</i> , 1967	177
Jean-Louis Vaudoyer, in <i>France</i> , 1940	181
Paul Strand et Claude Roy, in <i>La France de profil</i> , 1952	184
« Page de titre intérieur de <i>Vive la France</i> annotée de la main de Cartier-Bresson », 1970	191
« Bureau d'études à la Grande-Motte (Gard) », in <i>Vive la France</i> , 1970	194
Carte du <i>Tour de la France par deux enfants</i> , 1877	195
« Titres »	196
« Titres des 12 chapitres »	197
« Au Club Méditerranée, Santa Giulia (Corse) », in <i>Vive la France</i> , 1970 ...	199
Robert Doisneau, « La poterne des peupliers, 1934 », in <i>La Banlieue de Paris</i> , 1983	207
Robert Doisneau, « À la limite de l'ancienne zone, 1944 », in <i>La Banlieue de Paris</i> , 1983	208
Patrice Molinard, « Sans titre, 1953 », in <i>Paris insolite</i> , 2009	211
Patrice Molinard, « Sans titre, 1953 », in <i>Paris insolite</i> , 2009	212
Bernard Plossu, in <i>Paris-Londres-Paris</i> , 1988	218

Bernard Plossu, in <i>Paris-Londres-Paris</i> , 1988	220
Bernard Plossu, in <i>Paris-Londres-Paris</i> , 1988	222
Bernard Plossu, in <i>Paris-Londres-Paris</i> , 1988	224
Bernard Plossu, in <i>Paris-Londres-Paris</i> , 1988	226
Bernard Plossu, in <i>Paris-Londres-Paris</i> , 1988	227
Jean-Louis Trassard, in <i>Inventaire des outils à main dans une ferme</i> , 1981	233
Jean-Loup Trassard, in <i>Sanzaki</i> , 2008	235
Jean-Loup Trassard, in <i>Territoire</i> , 1989	236
Jean-Loup Trassard, in <i>Territoire</i> , 1989	239
Jean-Loup Trassard, in <i>Objets de grande utilité</i> , 1995	242
Jean-Christophe Menu, <i>Livret de phamille</i> , 1995	249
Jean-Christophe Menu, <i>Livret de phamille</i> , 1995	250
Jean Teulé, <i>Gens de France et d'ailleurs</i> , 2005	253
Jean Teulé, <i>Gens de France et d'ailleurs</i> , 2005	254
Sophie Ristelhueber, in <i>Paysages photographies. En France les années 80, Mission photographique de la DATAR</i>	263
Sophie Ristelhueber, in <i>Paysages photographies. En France les années 80, Mission photographique de la DATAR</i>	264
Sophie Ristelhueber, in <i>Paysages photographies. En France les années 80, Mission photographique de la DATAR</i>	266
Tom Drahos, in <i>Paysages photographies. En France les années 80, Mission photographique de la DATAR</i>	268
Tom Drahos, in <i>Paysages photographies. En France les années 80, Mission photographique de la DATAR</i>	269
Jean-Louis Garnell, « Paysages #1, 1985 »	275
Jean-Louis Garnell, « Paysages #4, 1986 »	276
Jean-Louis Garnell, « Désordres #11, 1988 »	278
Jean-Louis Garnell, « Nuits #2, 1989 »	279
Mission photographique Transmanche n° 4. Vue d'exposition au Centre régional de la photographie, Douchy-Les-Mines, 2006	280
Jean-Louis Garnell, « Découpes #9, 2001 »	281
Jean-Louis Garnell, « Le bout de table, 1998-2010 »	282
Gabriele Basilico, <i>Provincia Antiqua</i> , couverture de l'album	284
Gabriele Basilico, épreuves de travail pour <i>Provincia Antiqua</i>	285

Gabriele Basilico, épreuves de travail pour <i>Provincia Antiqua</i>	286
Jaquette de <i>La France de Raymond Depardon</i>	295
Couverture de <i>La France de Raymond Depardon</i>	297
Page extraite de <i>Repérages</i>	298
Caroline Delieutraz, Diptyque extrait de la série <i>Deux Visions</i> , 2012	300
Double page extraite d' <i>Impressions de France</i>	302
Les différents composants de l'ouvrage <i>Paysages usagés</i>	308
Représentation cartographique du GR 2013 et des lieux de prises de vue de <i>Paysages usagés</i> et de l'OPP correspondant	310
Capture d'écran du site <www.opp-gr2013.com>	312
Geoffroy Mathieu et Bertrand Stofleth, « Vitrolles, D9, Plateau de l'Arbois [...] »	314
Geoffroy Mathieu et Bertrand Stofleth, « Marignane, Avenue des Combattants d'Afrique du Nord [...] »	315
Coffret photographique <i>Grimselstrasse</i> appartenant à Bertrand Stofleth	316
François Deladerrière, série <i>Delta</i> , « Hérault », 2011	323
François Deladerrière, série <i>Delta</i> , « Camargue », 2012	324
Lewis Baltz, <i>San Quentin point #21</i> , 1986	325
François Deladerrière, série <i>Delta</i> , « Sans titre », 2009	327
François Deladerrière, série <i>Delta</i> , « Port-Saint-Louis-du-Rhône », 2012	328
François Deladerrière, série <i>Delta</i> , « Sans titre », 2013	331
Bertrand Stofleth, « Aire-la-Ville, route de Verbois, barrage du Verbois et usine d'incinération des ordures ménagères, 2009 »	337
Bertrand Stofleth, « Alpes, massif du Saint-Gothard, glacier du Rhône, 2013 »	338
Bertrand Stofleth, « Leuk, Umfahrungsstrasse, calvaire et belvédère sur la forêt de Finges, 2013 »	340
Bertrand Stofleth, « Laudun, plaine industrielle et agricole, vers le site industriel de l'Ardoise, 2011 »	341
Bertrand Stofleth, « Île de la Barthelasse au Nord d'Avignon, parc des Libertés. Bras mort du fleuve à la suite des aménagements hydroélectriques, 2011 »	343
Bertrand Stofleth, « Décines-Charpieux, le canal de Jonage au Grand Large, le déversoir d'Herbens et chemin de halage, 2009 »	344

TABLE DES MATIÈRES

Introduction : Des « livres-territoires » par <i>Danièle Méaux</i>	5
---	---

1^{re} PARTIE INVENTAIRES ET IDENTITÉS TERRITORIALES

Penser le paysage, mettre la France en images par <i>Gilles Bertrand</i>	15
En marge de Taylor et Nodier par <i>Odile Parsis-Barubé</i>	31
Les Forez multiples de Félix Thiollier par <i>Clément Paradis</i>	45
Du pittoresque au vernaculaire par <i>Lucie Goujard</i>	59
<i>La France travaille</i> : un regard sur le territoire de l'entre-deux-guerres par <i>Anne-Céline Callens</i>	73
Photographie et politique patrimoniale par <i>Laurence Le Cieux</i>	89

2^e PARTIE ITINÉRAIRES TOURISTIQUES

Le <i>Paris-Guide</i> de 1867 : politiques d'écrivains par <i>Thierry Poyet</i>	105
D'une absence : la France cyclotouriste dans les livres illustrés de photographies à la fin du XIX ^e siècle par <i>Laureline Meizel</i>	119
La France à Table par <i>Paul Léon</i>	133
Du visage touristique à l'aura poétique d'une capitale par <i>David Martens</i>	147
Motos, châteaux et virolos par <i>Hervé Regnauld</i>	161

3^e PARTIE RENCONTRES DES MOTS ET DES IMAGES

L'âge d'or de l'ambassade littéraire par <i>Anne Reverseau</i>	175
Un « photobook » inscrit dans la tradition des Tours de France par <i>Jean-Pierre Montier</i>	189
Terrains vagues en noir et blanc par <i>Wolfram Nitsch</i>	203
Voyages excentriques par <i>Philippe Antoine</i>	217
Le territoire représenté et révélé par Jean-Loup Trassard par <i>Elisa Bricco</i>	231
Expériences de l'espace et mises en récit dans la bande dessinée par <i>Catherine Mao</i>	245

4^e PARTIE ENQUÊTES PHOTOGRAPHIQUES

Entretien avec Bernard Latarjet	261
Entretien avec Jean-Louis Garnell	273
<i>Provincia Antiqua</i> de Gabriele Basilico par <i>Sophie Lécole Solnychkine</i>	283
Du dépaysement au « dépayagement » par <i>Julie Noirot</i>	293
<i>Paysages usagés</i> , ouvrage photographique et cartes postales d'une métropole ordinaire par <i>Jordi Ballesta</i>	307
Les paysages cicatriciels du delta du Rhône par <i>Pauline Jurado Barroso</i>	321
L'invention du territoire par <i>Danièle Méaux</i>	335
Conclusion : La fabrique de la France par <i>Philippe Antoine</i>	349
Index des noms de personnes	355
Index des noms de lieux	365
Les auteurs	371
Table des illustrations	377

Les colloques de Cerisy aux Éditions Hermann

LITTÉRATURE

- Christian Prigent : trou(v)er sa langue*, B. Gorrillot et F. Thumerel (dir.), 2017.
Écritures de soi, Écritures du corps, J.-F. Chiantaretto et C. Matha (dir.), 2016.
Périple & parages. L'œuvre de Frédéric Jacques Temple, M.-P. Berranger, P.-M. Héron et C. Leroy (dir.), 2016.
Écriture(s) et psychanalyse : quels récits ?, Fr. Abel, M. Delbraccio et M. Petit (dir.), 2015.
Pascal Quignard. Tradlations et métamorphoses. Avec un inédit de Pascal Quignard, M. Calle-Gruber, J. Degenève et I. Fenoglio (dir.), 2015.
1913 : cent ans après. Enchantements et désenchantements, C. Camelin et M.-P. Berranger (dir.), 2014.
Écritures de soi, Écritures des limites, J.-F. Chiantaretto (dir.), 2014.
Ateliers d'écriture littéraire, Cl. Oriol-Boyer et D. Bilous (dir.), 2013.
Swann le centenaire, A. Compagnon et K. Yoshikawa (dir.), 2013.
Présence d'André du Bouchet, M. Collot et J.-P. Léger (dir.), 2012.
L'Ailleurs depuis le romantisme. Essais sur les littératures en français, D. Lançon et P. Née (dir.), 2009.
Yves Bonnefoy. Poésie, recherche, savoirs, D. Lançon et P. Née (dir.), 2007.

PHILOSOPHIE

- Lieux et figures de l'imaginaire*, M. de Gandillac et W. Bannour (dir.), 2017.
À l'épreuve d'exister avec Henri Maldiney, Ch. Younès et O. Frérot (dir.), 2016.
Jean Greisch, les trois âges de la raison, S. Bancalari, J. de Gramont et J. Leclercq (dir.), 2016.
Des possibles de la pensée. L'itinéraire philosophique de François Jullien, Fr. Gaillard et Ph. Ratte (dir.), 2015.
Gaston Bachelard. Science et poétique, une nouvelle éthique ?, J.-J. Wunenburger (dir.), 2013.
L'Émile de Rousseau : regards d'aujourd'hui, A.-M. Drouin-Hans, M. Fabre, D. Kambouchner et A. Vergnioux (dir.), 2013.

SOCIÉTÉ

- Écologie politique de l'eau*, J.-P. Pierron (dir.), 2017.
Cultures et créations dans les métropoles-monde, M. Lussault et O. Mongin (dir.), 2016.
La région, de l'identité à la citoyenneté, A. Frémont et Y. Guermond (dir.), 2016.
Le génie de la marche. Poétique, savoirs et politique des corps mobiles, G. Amar, M. Apel-Muller et S. Chardonnet-Darmaillacq (dir.), 2016.
Peut-on apprivoiser l'argent aujourd'hui ?, J.-B. de Foucauld (dir.), 2016.
Au prisme du jeu. Concepts, pratiques, perspectives, L. Mermet et N. Zaccā-Reyners (dir.), 2015.
Les animaux : deux ou trois choses que nous savons d'eux, V. Despret et R. Larrère (dir.), 2014.
Prendre soin. Savoirs, pratiques, nouvelles perspectives, V. Chagnon, C. Dallaire, C. Espinasse et É. Heurgon (dir.), 2013.
Villes, territoires, réversibilités, F. Scherer et M. Vanier (dir.), 2013.
La sérendipité. Le hasard heureux, D. Bourcier et P. van Andel (dir.), 2011.
L'économie de la connaissance et ses territoires, T. Paris et P. Veltz (dir.) 2010.
Peurs et Plaisirs de l'eau, B. Barraqué et P.-A. Roche (dir.), 2010.

HORS SÉRIE

Nourritures jardinières dans des sociétés urbanisées, S. Allemand et É. Heurgon (dir.), 2016.

Transplanter. Une approche transdisciplinaire : art, médecine, histoire et biologie, Fr. Delaporte, B. Devauchelle et E. Fournier (dir.), 2015.

Renouveau des jardins. Clés pour un monde durable ?, S. Allemand, É. Heurgon et S. de Paillette (dir.), 2014.

De Pontigny à Cerisy (1910-2010) : des lieux pour « penser avec ensemble », S. Allemand, É. Heurgon et C. Paulhan (dir.), 2011.



CERISY

Le **Centre Culturel International de Cerisy** propose, chaque année, de fin mai à début octobre, dans le cadre accueillant d'un château construit au début du **xvii^e** siècle, monument historique, des rencontres réunissant artistes, chercheurs, enseignants, étudiants, acteurs économiques et sociaux, mais aussi un vaste public intéressé par les échanges culturels et scientifiques.



Une longue tradition culturelle

- Entre 1910 et 1939, Paul Desjardins organise à l'abbaye de Pontigny les célèbres **décades**, qui réunissent d'éminentes personnalités pour débattre de thèmes littéraires, sociaux, politiques.
- En 1952, Anne Heurgon-Desjardins, remettant le château en état, crée le **Centre Culturel** et poursuit, en lui donnant sa marque personnelle, l'œuvre de son père.
- De 1977 à 2006, ses filles, Catherine Peyrou et Édith Heurgon, reprennent le flambeau et donnent une nouvelle ampleur aux activités.
- Aujourd'hui, après la disparition de Catherine, puis celle de Jacques Peyrou, Cerisy continue sous la direction d'Édith Heurgon et de Dominique Peyrou, avec le concours d'Anne Peyrou-Bas et de Christian Peyrou, également groupés dans la Société civile du château de Cerisy, ainsi que d'une équipe efficace et dévouée, animée par Philippe Kister.



Un même projet original

- Accueillir dans un cadre prestigieux, éloigné des agitations urbaines, pendant une période assez longue, des personnes qu'anime un même attrait pour les échanges, afin que, dans la réflexion commune, s'inventent des idées neuves et se tissent des liens durables.
- La Société civile met gracieusement les lieux à la disposition de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy**, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, présidée actuellement par Jean-Baptiste de Foucauld, inspecteur général des finances honoraire.



Une régulière action soutenue

- Le **Centre Culturel**, principal moyen d'action de l'Association, a organisé près de **750 colloques** abondant, en toute indépendance d'esprit, les thèmes les plus divers. Ces colloques ont donné lieu, chez divers éditeurs, à la publication de près de **550 ouvrages**.
- Le **Centre National du Livre** assure une aide continue pour l'organisation et l'édition des colloques. Les **collectivités territoriales** (Région Normandie, Conseil départemental de la Manche, Coutances Mer et Bocage) et la **Direction régionale des Affaires culturelles** apportent leur soutien au Centre, qui organise, en outre, avec les **Universités de Caen** et de **Rennes 2**, des rencontres sur des thèmes concernant la Normandie et le Grand Ouest.
- Un **Cercle des Partenaires**, formé d'entreprises, de collectivités locales et d'organismes publics, soutient, voire initie, des rencontres de **prospective** sur les principaux **enjeux contemporains**.
- Depuis 2012, une nouvelle salle de conférences, moderne et accessible, propose une formule nouvelle : les **Entretiens de la Laiterie**, journées d'échanges et de débats, à l'initiative des partenaires de l'Association.

Renseignements : CCIC, Le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE
Tél. 02 33 46 91 66 ; Fax. 02 33 46 11 39
Internet : www.ccic-cerisy.asso.fr ; Courriel : info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr

COLLOQUES DE CERISY (Choix de publications)

- *Aménagement du territoire : changement de temps, changement d'espace*, PU de Caen, 2008.
- *Le balnéaire, de la Manche au Monde*, PU de Rennes, 2015.
- *Lignes de front. Bande dessinée et totalitarisme*, Georg, 2012.
- *Yves Bonnefoy. Poésie, recherche et savoirs*, Hermann, 2007.
- *Cultures et créations dans les métropoles monde*, Hermann, 2016.
- *Revoir Henri Cartier-Bresson*, Textuel, 2009.
- *Les chevaux : de l'imaginaire universel aux enjeux prospectifs pour les territoires*, PU de Caen, 2017.
- *Cinéma, Art(s) plastique(s)*, L'Harmattan, 2004.
- *Le découpage au cinéma*, PU de Rennes, 2016.
- *Écologie politique de l'eau. Rationalités, usages et imaginaires*, Hermann, 2017.
- *L'économie de la connaissance et ses territoires*, Hermann, 2010.
- *L'écrivain vu par la photographie*, PU de Rennes, 2017.
- *Géographie et culture à Cerisy, Géographie et Cultures*, L'Harmattan, 2016.
- *Imaginaire, industrie et innovation*, Manucius, 2016.
- *Les institutions de l'image*, EHESS, 2001.
- *Interculturel... enjeux et pratiques*, Artois Presses Université, 2015.
- *Renouveau des jardins. Clés pour un monde durable ?*, Hermann, 2014.
- *Au prisme du jeu*, Hermann, 2015.
- *Civiliser la jeunesse*, Cahiers Robinson, Université d'Artois, 2015.
- *Kafka*, Cahiers de l'Herne, 2014.
- *Littérature et photographie*, PU de Rennes, 2008.
- *À l'épreuve d'exister avec Henri Maldiney*, Hermann, 2016.
- *Méliès, carrefour des attractions*, PU de Rennes, 2014.
- *Le génie de la marche*, Hermann, 2016.
- *Christian Metz et la théorie du cinéma*, Klincksieck, 1990.
- *Pierre Michon*, Gallimard, 2013.
- *Nourritures jardinières dans les sociétés urbanisées*, Hermann, 2016.
- *Voix de Péguy, échos, résonances*, Classiques Garnier, 2016.
- *Relire Perec*, PU de Rennes, 2016.
- *De Pontigny à Cerisy (1910-2010) : des lieux pour « penser avec ensemble »*, Hermann, 2011.
- *Pascal Quignard. Traductions et métamorphoses*, Hermann, 2015.
- *Rainer Marie Rilke*, PU du Septentrion, 2013.
- *La région, de l'identité à la citoyenneté*, Hermann, 2016.
- *Sciences de la vie, sciences de l'information*, ISTE Éditions, 2017.
- *La sérendipité. Le hasard heureux*, Hermann, 2011.
- *Simondon et l'invention du futur*, Klincksieck, 2016.
- *Carrefour Stieglitz*, PU de Rennes, 2012.
- *Swann le centenaire*, Hermann, 2013.
- *La transécriture, pour une théorie de l'adaptation*, Nota Bene/CNDI, 1998.
- *Villes, territoires, réversibilités*, Hermann, 2013.

Mise en pages : Élisabeth Gutton

Achévé d'imprimer